

Le sable en voie de disparition

Il est partout, le héros invisible de notre époque: fondu et transformé en verre, la silice dans le vin, les cosmétiques, lessives, détergents, laques, la ressource stratégique : Th, Ti, Si, U, ... les microprocesseurs, cartes bancaires, téléphones portables, et dans les avions (peintures, pneus, plastiques, fuselage, réacteurs)

Il est le fondement de notre époque moderne : qui est-il? Le sable. On s'en sert d'abord dans la construction : le béton, c'est 1/3 de ciment, 2/3 d'agréats, sables et graviers. Et ce matériau se retrouve dans 2/3 de ce qui est construit : 200 t pour une maison, 3000 t pour un hôpital, 30000 t pour 1 km d'autoroute, 12 millions de t pour une centrale nucléaire. Chaque année, 15 milliards de t de sable sont consommés dans le monde, soit le deuxième matériau consommé après l'eau.

Or toutes les carrières sont exploitées, ne reste que le sable de mer, car les grains de sable du désert sont trop lisses pour agréger le béton. Voilà pourquoi Dubaï importe pour 5 milliards de dollars aux Australiens, et pour construire des tours vides à 90% : l'arrogance du Burj Khalifa, sorte d'aiguille pointée vers le ciel pour irriter le postérieur d'Allah, ou encore ces îles artificielles, comme The World, inoccupé, ou le Palm. Et ce sable n'est pas renouvelable. Par le minage des fonds marins, les plages alentours, barrières entre l'Océan et la Terre ferme, s'effacent petit à petit, pas seulement par minage, mais aussi par le pelletage comme au Maroc, qui fait disparaître les plages pour construire des maisons pour les touristes attirés par les plages, cercle vicieux ! Comme en Caroline, ou en Floride... Les îles des Maldives disparaissent, 25 îles indonésiennes aussi, avec la complicité d'un état Singapourien, gros client, qui va étendre son territoire de 250 km² entre 1980 et 2030, et peu regardant sur l'origine du sable. Le sable de fond disparaît, la vie marine aussi, base de la chaîne alimentaire océanique ; les pêcheurs n'ont plus de quoi vivre. 45% de cette extraction est illégale, une mafia en Inde, un vrai fiasco écologique. Et le remblayage dispendieux comme en Floride ne sert à rien, le sable disparaît à nouveau en 2 ans.

Vous croyez contrôler l'océan ? C'est voué à l'échec. Les rivières retenues ne fournissent plus le sable aux océans, 50% du sable ne verra plus la mer.

Le secteur public reste le plus gros consommateur de sable. Quels matériaux utiliser alors ? Le recyclage (l'acier est recyclable à 100%), la paille, le bois, mais ces initiatives restent anecdotiques car nous sommes addicts au béton, et les lobbies industriels nous y entraînent volontiers. Le verre broyé pourrait être un substitut acceptable, mais il a un coût, alors que le sable est quasi-gratuit.

Un espoir, la résistance s'organise : lutter contre la manie des autoroutes, des barrages, du gigantisme, revenir à des modes de vie plus simples. Battons-nous pour le sable, avec la Nature, notre meilleure alliée. Car si rien n'est fait, les plages disparaîtront en 2100, c'est une bombe à retardement écologique.

Bruno BOURGEON